

Table d'échange 1



Éducation ou Éducation populaire ?
Pas toujours simple de faire la distinction dans nos actions !

<p>AVIS</p>	<p>Éducation populaire :</p> <ul style="list-style-type: none"> - Posture pédagogique différente - Lutte déterminisme sociale - Conscientisation/émancipation - Ce qu'on ne nous apprend pas - Dimension collective <p>Éducation :</p> <ul style="list-style-type: none"> - Transmission des savoirs - Institutions - Du sachant à l'apprenant - De la maternelle au lycée - Dimension individuelle <p>= limité à la dimension éducation national</p> <p>= parcours « d'insertion » pour les 2</p>
<p>ÉTAT DES LIEUX</p>	<p>Dans nos Centres Sociaux, parfois :</p> <ul style="list-style-type: none"> - Activités descendantes = consommateurs - Réponse aux appels à projets => orientation, fléchage quid de la place des habitants ? de la prise de décisions ? <p>Manque</p> <ul style="list-style-type: none"> - Autonomie financière du Centre Social - Relations institution/techniciens = quid place pouvoir => mandat sécurisé - Où sont sollicités les habitants ? sur quoi ? = place de la décision ? portage ? <p>Place des MFS ?</p> <ul style="list-style-type: none"> - Manque espaces de conscientisation pour accompagner le passage de l'activité « consommateurs » vers la plus-value collective/émancipatrice
<p>CE QUI PEUT ÉVOLUER</p>	<p>+ d'Éducation populaire :</p> <ul style="list-style-type: none"> - Faire avec - Esprit critique - Transformation sociétale



Non, non, dans mon centre social, nous n'avons aucune représentation, aucun cliché sur les jeunes !

VOS AVIS	<p>Les représentations pour jeunes dans le CSC (professionnel et bénévoles) peuvent être un frein à leur présence dans la structure.</p> <p>On ne sait pas définir la jeunesse réellement.</p> <p>Faut-il impliquer les jeunes sur le long terme ?</p> <p>Les jeunes ont peut-être une vision clichée du CSC</p> <p>On pense « les jeunes testent » = cliché pour certains.</p> <ul style="list-style-type: none"> - On anticipe sur des comportements des jeunes - Pas de lieux vraiment réceptifs pour les jeunes.
ÉTAT DES LIEUX	<ul style="list-style-type: none"> - On n'a pas de cliché envers les jeunes mais ils ne sont pas représentés (dans les instances, dans le public). On est conditionné par des injonctions politiques. - Sectorisation des intervenants et activités - Difficulté pour rencontrer les jeunes, les impliquer dans les décisions politiques. - On a peu de confiance dans la capacité des jeunes à agir. - C'est toujours les jeunes qui doivent venir et jamais nous vers eux. - Les jeunes ne vont jamais y arriver (paroles d'élus associatifs) - Cliché jeunes = délinquants
CE QUI PEUT ÉVOLUER	<p>Tendre vers une plus grande représentation des jeunes dans les instances.</p> <p>Il faut pouvoir rencontrer des jeunes, interagir avec eux.</p> <p>Être là où et quand les jeunes y sont.</p> <p>Respecter le droit de ne rien faire</p> <p>Ne pas sur-solliciter les jeunes.</p>



Les jeunes ont la même place que tous les autres habitants dans les centres sociaux !

VOS AVIS	<ul style="list-style-type: none"> - On n'est pas à la hauteur. (On ne sait pas les écouter, leur parler). - On ne voit pas la personne mais le « jeune » (une sorte d'identité collective qui exclue l'individu). 3 - Comme on connaît mal, on identifie à partir d'une idée préconçue de ce qu'est le jeune avec des réponses éducatives pré-structurées. 1 - Nous proposons des activités exceptionnelles précises (rassurant) alors que cela ne correspond pas aux demandes. 3 - Questions essentielles : la place du jeune dans le fonctionnement du csc => comment sont-ils accueillis, ont-ils vraiment envie d'entrer dans les espaces d'adultes ? 9 - Complexité : éloigner le jeune, l'espace jeune. La mettre en périphérie tout en se disant qu'il a la même place que les autres ! 7 - Une question de fond qu'on ne s'est pas posé : quel intérêt à faire rentrer les jeunes dans le CSC ? 6 - Notre fonctionnement institutionnel est structuré à partir d'un type de population, à partir de modalité d'action de professionnel au risque de ne pas correspondre à d'autres populations (quelque soit son âge) 7 - Un espace spécifique pour chacun - Inter génération forcé ou inter génération naturelle ?
ÉTAT DES LIEUX	<ul style="list-style-type: none"> - Direction adjoint en pilotage et parallèle sur l'espace jeunes. - Des administrateurs qui vont vers les jeunes (sans passer par la pierre angulaire des pro) - Commission jeunesse comité vie associative en parallèle des autres espaces => montant des projets => projets qui sont présents. - Un espace de réflexion jeune (3 jours thématiques) avec les jeunes => soit ou schéma pour réfléchir mais spécifique aux jeunes. - CJF (communauté des jeunes qui fabriquent) => sur la base du volontariat => avec la décision finale qui leur appartient. - La décision finale peut s'effectuer dans un espace politique autre (normes de sécurité) => sachez, chers jeunes que vous serez plus attendus et jugés que les autres et je vous y prépare. <p>1 – les prévenir du monde adulte 2 – ne plus passer par le monde adulte</p>
CE QUI PEUT ÉVOLUER	<ul style="list-style-type: none"> - Pour que la posture de l'animateur, le dossier de subvention ne nous contraigne pas à obliger les jeunes, je m'octroie le dossier. - Des espaces de décisions qui doivent appartenir aux jeunes. - Préparer les jeunes à aller en rencontre des adultes décideurs mais aussi inversement. - Créer des espaces de rencontres spontanés.



Nous favorisons l'expression des jeunes, et ça marche !
Ils sont écoutés et entendus !

<p>Etat des lieux /avis</p>	<ul style="list-style-type: none"> - Jeunes pas toujours spécialement en demande d'être écoutés. - Nécessité d'aller vers pour discuter. - On a tenté de rendre autonome les jeunes dans la gestion de l'espace jeunes et ça marche ! - Plus on fait avec les jeunes, plus ils viennent nous chercher pour faire des choses. - Posture de passeur : on lance et on s'efface. - Un projet réussi = effet boule de neige -> + de valorisation - Il faudrait une place au CA pour les jeunes. (horaires CA pas toujours adapté – Il faut trouver d'autres espaces) - Attention : consultation sans retour -> Néfaste - Pas trop de jeunes au csc – pas identifié jeunesse. - Prochainement, écoute des jeunes au collège - Concertation = habitants mais jeunes = pas toujours habitants - Utilisation d'outil de concertation (petit déj' pour échanger propositions) = tableau pour récolter idées - Des commissions avec pro et les jeunes pour partager idées (écouter sans demander) - Créneau pour récolter idées - Une checklist pour cocher ce qui a été fait - Bouche à oreilles des jeunes écoutés - Pour écouter, besoin de moyen humain formé et longue durée - Pouvoir aller « se balader » - Nous allons au collège avec « rien » et ça marche - Être présent, installer régularité / juste pour repérer idées individuelles qui peuvent devenir collectives - Paradoxes institutionnels sur l'âge des jeunes. Schizophrénie institutionnelle. - Y aller petit à petit - Pas évident d'exprimer ses besoins - Besoin de suivi - Oser le « pas de programme » - Chaque jeune a des formes d'expression différentes , à nous de nous adapter.
<p>CE QUI PEUT ÉVOLUER</p>	<ul style="list-style-type: none"> - Laisser tranquille (moins d'activité, moins de sollicitation pour qu'ils viennent) - Laisser le champ des possibles ouvert, écouter les différentes formes d'expressions - Plus de temps informel - Posture d'écoute nécessaire - Ne pas penser à la place de - Prendre le temps d'écouter - Essayer le « pas de programme » - Écouter + par projet spécifique. - Sensibiliser partenaires à la démarche, à cette posture - Plus valoriser (et tout valoriser, même rien faire, c'est quelque chose) - Mettre outils visuels dans lieu de passage - Si un projet n'est pas possible, amener les jeunes à le découvrir eux-mêmes.